

CYCLE D'ETUDE « PARTAGEONS LES CLES DE LA CONFIANCE »

Note d'intention

La confiance : pièce fragile du puzzle éducatif

Confiance. Voilà un mot qui revient régulièrement dès qu'on parle d'éducation. Pour l'enfant, l'adolescent et le jeune adulte, elle s'avère être un déterminant fondamental de sa capacité à grandir, apprendre, nouer des relations, se projeter dans sa vie future. Forger la confiance – en soi, en l'autre, en l'avenir – constitue donc un objectif important pour les parents, enseignants et autres éducateurs.

Pour autant, la confiance ne se décrète pas. Elle se forme au gré des expériences d'apprentissage, des connaissances acquises, et se nourrit des interactions des enfants, entre eux et avec les adultes, dans toute leur complexité affective et émotionnelle. En d'autres termes, la confiance est un casse-tête dont les ressorts peuvent nous apparaître bien mystérieux.

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que derrière un objectif largement partagé, se cache ici un point de fragilité de notre système éducatif. Fragilité qui devine derrière des constats souvent soulignés :

- Les enfants et les jeunes n'envisagent pas tous leur parcours éducatif – scolaire en particulier – avec confiance ;
- Le système éducatif ne permet pas à tous les jeunes de développer leur confiance en eux ;
- Certains jeunes abordent avec inquiétude leur avenir tant sur plan personnel – en particulier d'un point de vue professionnel – que collectif – du fait d'enjeux sociaux, politiques, environnementaux, démographiques anxiogènes ;
- Le système éducatif français investit peu le champ de la confiance en l'autre et de la coopération.

VersLeHaut et ses partenaires ont donc choisi de consacrer tout le premier semestre de l'année 2024 à ce thème de la confiance sous ses différentes dimensions. Il s'agira de tirer le bilan des fragilités de notre système éducatif et de partir en quête des solutions efficaces déjà mises en œuvre sur le terrain.

Les enseignements du Baromètre *Jeunesse&Confiance* 2023¹

Le **Baromètre Jeunesse&Confiance** publié à l'automne 2023 par VersLeHaut, en partenariat avec Télémaque et OpinionWay, nous fournit plusieurs indications clés :

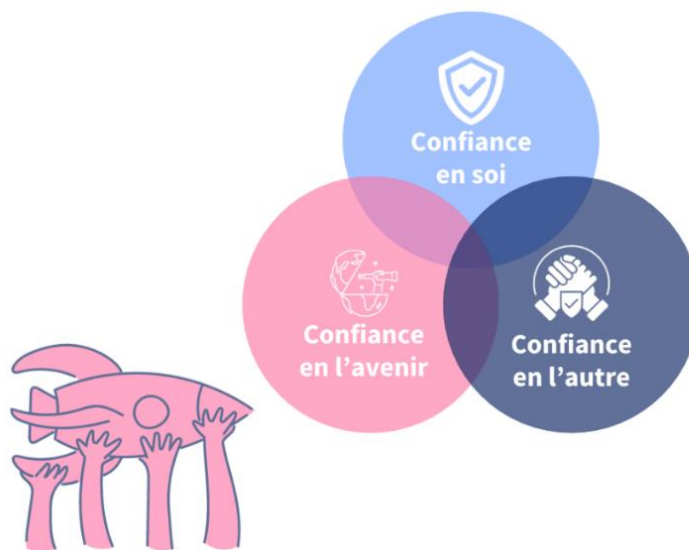
- Si les jeunes ont tendance à affirmer majoritairement avoir confiance en eux (74% de oui), la plupart d'entre eux (81%) reconnaissent dans le même temps renoncer au moins de temps en temps à certaines de leurs aspirations – orientation, emplois, activités – ainsi qu'à prendre la parole en public, du fait d'un manque de confiance en eux.
- Chez certaines catégories de jeunes, cette autocensure est plus affirmée : 76% des jeunes femmes reconnaissent au moins de temps en temps renoncer à prendre la parole en public (+13 points par rapport aux hommes) ; 74% des jeunes ayant suivi leur scolarité en éducation prioritaire reconnaissent avoir déjà renoncé à un projet d'orientation qui les intéressait (+12 points par rapport à une scolarité hors éducation prioritaire) ;
- Seuls 48% des jeunes estiment que le système éducatif les aide à avoir confiance en eux.

¹ Sondage mené par l'institut OpinionWay auprès d'un échantillon représentatif de 1005 jeunes âgés de 16 à 25 ans. Les résultats complets sont à consulter [sur le site de VersLeHaut](#).

- Les enseignants et autres professionnels de l'éducation sont beaucoup moins perçus par les jeunes comme des figures de soutien et de confiance pour construire leur avenir que les membres de la famille et les proches.
- L'optimisme dans l'avenir des jeunes est au plus bas depuis le lancement du baromètre en 2015.
- Le défi environnemental pèse lourdement sur la confiance des jeunes.
- Les jeunes interrogés sont majoritaires à souhaiter participer à des formations, ateliers, projets éducatifs pour développer leur confiance en eux et expérimenter concrètement leur capacité à faire face collectivement aux défis qu'ils auront à affronter.

Délimiter les contours du sujet de la confiance et les enjeux éducatifs

L'ambition de VersLeHaut et de ses partenaires est d'aller décrypter les clés de la confiance des jeunes à trois niveaux : la confiance en soi, la confiance dans les autres, la confiance en l'avenir.



Pour poursuivre ces enjeux, il faut également prendre conscience de la complexité du phénomène de la confiance qui s'articule autour de trois piliers² qui impliquent l'éducation :

- **Connaissance** : dans la confiance, il y a une dimension théorique de compréhension du monde. Notre confiance en l'avenir s'appuie par exemple sur notre connaissance des grands enjeux (politiques, climatiques, technologiques), des métiers, etc.
- **Engagement** : la confiance est impliquée dans des décisions qui comportent une part d'incertitude. L'engagement – dans l'action, dans la relation – est un ressort décisif de la confiance (cf. celui qui accepte de se laisser tomber en arrière en faisant le pari que l'autre va le rattraper).
- **Affects** : il y a une dimension affective et morale dans la confiance (cf. l'expression « se sentir en confiance »). Les sentiments que nous éprouvons vis-à-vis de nous-même, des autres, de leurs actions, du monde qui nous entoure influencent grandement notre niveau de confiance.

² Dans l'ouvrage *Qu'est-ce que la confiance ?* la philosophe Gloria Origgi définit la confiance comme « un état cognitif et motivationnel complexe, un mélange de rationalité, de sentiments et d'engagement au sujet d'une relation avec les autres établie dans une situation comportant une dimension de risque. »

Les trois piliers de la confiance



Bien des enjeux éducatifs peuvent être dégagés de cette grille d'analyse qui permet d'appréhender le domaine de réflexion du champ de la confiance.

Méthodologie

L'étude sera menée par un rapporteur, Stephan Lipiansky, selon les principes généraux suivants :

En cohérence avec les réalités vécues par les jeunes : l'étude s'appuiera sur des sources pertinentes de données quantitatives – au premier rang duquel le baromètre Jeunesse&Confiance – et qualitatives – témoignages, groupes de parole et de réflexion – pour rendre compte du sentiment de confiance des jeunes et de leurs attentes vis-à-vis du système éducatif.

Au plus près des pratiques éducatives de terrain : il s'agira de documenter et de mettre en perspective la façon dont les éducateurs appréhendent les problématiques de la confiance des jeunes dans les différents champs concernés : enseignement, petite enfance, pratique sportive, famille, protection de l'enfance, etc. La valorisation des initiatives positives de terrain fait partie de l'identité de VersLeHaut et doit transparaître largement dans l'étude.

En lien avec les apports de la recherche académique : le rapporteur aura comme mission d'identifier les principaux travaux de référence et les spécialistes de la question de la confiance chez l'enfant, l'adolescent et le jeune adulte dans les différentes disciplines qui traitent du sujet. Ces derniers pourront être consultés et mobilisés pour apporter leur éclairage sur les interrogations auxquelles cherche à répondre l'étude.

Dans un dialogue constructif entre acteurs : les différents points de vue mobilisés – ceux des chercheurs de différents champs disciplinaires, des éducateurs, des jeunes, etc. – devront servir l'objectif de dégager des perspectives positives pour les pratiques et politiques éducatives et de formuler des pistes de solutions concrètes aux problèmes soulevés.

Dans une logique partenariale : la démarche d'enquête qui accompagnera la construction de l'étude doit permettre également de créer des liens entre acteurs afin de susciter des initiatives communes devant permettre de progresser ensemble vers la mise en œuvre ou la diffusion des recommandations de l'étude.

Par une orientation collégiale : la dimension collective du travail de conception et d'écriture apparaît comme un élément important de l'étude. Le rapporteur effectuera son travail en dialogue et avec l'aval du comité d'orientation.

A destination d'un large public : les publications de cette étude doivent pouvoir s'adresser à l'ensemble des publics concernés par les problématiques éducatives. Il a vocation à être lisible et utile pour les

éducateurs tout en étant suffisamment ouvert sur les interrogations du grand public pour susciter et alimenter le débat.

Cette méthodologie de travail sera mise en application notamment par le biais de la rédaction et de la diffusion d'un appel à contribution – devant permettre d'identifier les acteurs pertinents – et d'une série d'entretiens, de séances de réflexion collective, de visites qui seront menés par le rapporteur.

Quelques pistes d'investigation

Voici quelques exemples des questions qui pourront être soulevées dans le cadre de cette étude :

Aux sources de la confiance

Connaissances, émotions, expériences : comment vient la confiance ?

De quoi le jeune enfant a-t-il besoin pour grandir en confiance ?

Avoir confiance en soi, ça veut dire quoi ?

La science a-t-elle quelque chose à dire sur la confiance ?

La confiance, ça se joue à quel âge ?

Apprentissages et confiance

La confiance ça s'apprend ?

Quelles expériences doit-on proposer aux enfants et aux jeunes pour leur donner confiance ?

Quel rôle joue la connaissance de soi dans le développement de la confiance ?

Comment armer la jeunesse face aux défis globaux pour une plus grande confiance dans l'avenir ?

Comment rendre intelligible et désirable la vie d'adulte ?

Confiance et relations aux adultes

La confiance est-elle affaire d'entourage ?

Comment l'enfant développe-t-il sa confiance en l'adulte ?

Comment établir et maintenir un climat de confiance dans un groupe ?

Faut-il faire confiance aux jeunes pour leur donner confiance ?

Qui donne confiance à qui dans la relation éducative ?

Quel rôle joue la confiance entre adultes dans la construction de la confiance chez les plus jeunes ?

La confiance dans les relations entre pairs

Quelles pratiques éducatives pour favoriser la confiance entre enfants ?

Les pratiques sociales des jeunes influencent-elles leur disposition à la confiance ?

Les fragilités de la confiance

Filles/garçons, urbains/ruraux, milieux populaires/milieux favorisés : tous égaux face à la confiance ?

Qu'est-ce qui fait obstacle à la confiance chez les plus vulnérables ?

Faire confiance aux mauvaises personnes : un danger pour la jeunesse aujourd'hui ?

Pathologies et soin de la confiance

Les blessures de la confiance : quels effets sur les jeunes, comment prévenir et soigner ?

Comment réparer la confiance quand elle a été abusée ?